



**Camille Hervouet**



Mon travail se déploie dans le champ de la photographie, il interroge les enjeux et la polysémie de ce médium. Mon approche artistique entrelace l'espace et le temps, le réel et la fiction, le sensible et l'analytique, le voir et le vu, la mémoire et le vécu, les tensions, les contradictions, le « je » vers le « nous ». La connaissance importe peu face à la photographie : savoir ce que l'on regarde ne nous fera pas entrer dans l'image. Il s'agit plutôt de comment nous regardons. La photographie questionne et déplace notre point de vue, stimule notre capacité d'analyse et notre imaginaire.

L'acte photographique permet d'assumer, d'affirmer que le réel se traduit au travers d'une multitude d'expériences individuelles du monde. Notre rapport aux autres, aux espaces, aux situations, se joue alors dans ces variations du point de vue ; il est mouvant, hypothétique, incertain. Je brouille les pistes de notre compréhension et de nos certitudes, en m'amusant avec les diverses significations des images. Le doute n'est pas une faille, mais une position à activer : artistique, sociale, politique.

Basées sur la trilogie nature, architecture, habitant, mes images explorent l'attachement à l'espace habité. J'observe comment nous agissons sur notre environnement, comment nous le transformons, nous l'habitons. Dans ces espaces quotidiens, je m'intéresse à ce qui dit à la fois le singulier et le groupe, comme un point de jonction entre l'effacement de soi et l'apparition du commun. Je cherche le familier, dans son sens du connu, de l'ordinaire, du modeste, qui à la fois rassure et exaspère. Ce que je choisis de photographier est souvent dépourvu de toute originalité, de toute personnalité à force d'avoir été vu et traversé. Comme la photographie, l'habitation participe à la fabrication de nos représentations personnelles et collectives. Alors, je cherche le point de reconnaissance, l'agencement qui rassemblera le plus d'éléments pouvant renvoyer à un « déjà-vu ».



## Faire des lares 2023–...

*Projet soutenu par l'aide à l'achat de matériel de la DRAC des Pays de la Loire, l'aide au projet de création de la Région des Pays de la Loire, et en partenariat avec La Générale.*

Le premier objet que j'ai mis au mur dans mon atelier est un cadre contenant un bouquet de myosotis séché, cueilli au cimetière lors des funérailles d'un de mes oncles. C'est un objet important, lié à un défunt et qui protège mon atelier et mon travail. La prise de conscience de geste simple et pourtant très symbolique, m'a amené au projet *Faire des lares*, qui questionne des pratiques ingénues, populaires, spirituelles ou liées à l'enfance. Il s'intéresse aux liens à nos lieux de vie, qu'ils soient rêvés, symboliques ou concrets. C'est par une double approche que je mets en œuvre ce projet, d'abord en observant ma propre expérience d'installation dans mon atelier au sein de la caserne Mellinet, puis en allant à la rencontre des habitant·es du quartier. *Faire des lares* est un projet protéiforme - mêlant photographies, textes, plans et objets - pensé pour être montré dans différentes situations : chez des particuliers, dans l'espace public ou dans un espace d'exposition.

### **Corpus**

• en cours : photographies, plantes, installations, ...

### **Exposition**

2024 – Exposition dans mon atelier, à La Générale, dans le quartier et chez les habitants







## **Au Seuil** 2019–2021

*Création partagée - quartier Nantes-Sud, avec la compagnie de danse Murmuration et la graphiste Emmy Marchesse.*

Fondé sur la rencontre humaine et artistique, *Au Seuil* entrelace danse et photographie pour appréhender de façon sensible, poétique ou insolite les lieux et la place du corps dans la ville et dans l'image. Partant de contextes géographiques et sociaux, le projet s'intéresse aux espaces de croisement et de frottement du quartier Nantes Sud. Il s'agit de questionner les contours des lieux et d'explorer ceux du corps et de la photographie. Avec les habitant-es, les élèves des écoles primaires, les jeunes sourd-es et malentendant-es de la Persagotière et les patient-es du CATTP Saint-Jacques, nous avons parcouru et observé le quartier, pour créer des chorégraphies et des photographies. La ville devient alors un terrain de jeux pour dépasser les limites en construisant des situations invitant à regarder, ressentir, imaginer, investir différemment nos univers quotidiens.

### **Corpus**

- 15 photographies et 3 vidéos présentées dans les vitrines du quartier
- Déambulations dansées avec les habitants
- Journaux de résidence
- Edition distribuée aux participants et aux partenaires

### **Exposition**

2021 – Exposition dans les vitrines du quartier et déambulations dansées.







## Les petites maisons du grand Bellevue 2018–2020

*Résidence de création avec l'association  
d'éducation à l'environnement urbain  
Vous êtes ici.*

Que signifie habiter une maison, dans un quartier connu pour ses immeubles et où le plan de renouvellement urbain en cours, fait disparaître encore plus l'habitat individuel ? Partant du constat, que l'échelle de la maison n'est pas celle de l'urbanisme, nous sommes allés à la rencontre des habitant-es pour les questionner sur leur rapport à la ville, au quartier, à la rue, à leur logement. Les photographies traduisent les manières de marquer les espaces et leurs limites. Elles montrent comment s'imbriquent les différentes typologies et époques d'habitats individuels. Ce projet a été l'occasion d'une collecte d'objets évoquant des histoires intimes et de balades urbaines racontant l'histoire collective et politique de la construction du quartier.

### **Corpus**

- Photographies (dimensions et supports variables)
- Objets collectés
- Balades urbaines commentées

### **Expositions**

2021 – Exposition en duo, Open it, Nantes  
2019 – Affiches et balades dans l'espace public, Saint-Herblain  
2019 – Exposition collective RE-OX, Galerie Loire, ENSA, Nantes



RE-OX, École d'architecture, Nantes, 2019



Installation dans l'espace public, Saint-Herblain, 2019



Les Vitrines, collectif Open it, Nantes, 2021







## La maison pour rien 2018

Avec *La maison pour rien*, construite par mon père et détruite par moi, je prends le prétexte de la transmission d'une histoire professionnelle familiale, pour cristalliser dans un objet mon obsession de l'espace habité. La forme de cette maison est simple et moyenne, elle ressemble à toutes les maisons. Elle est blanche et brute, comme un écran de projection pour nos désirs d'habitats. Elle ne résiste pas à mes coups de masse qui la dispersent et la font disparaître. Il n'en demeure que des images et une reproduction plus petite, que j'ai fabriquée. Ainsi, je poursuis mon questionnement sur les contradictions et les tensions qui traversent mon travail : la maison et la photographie comme sujet, objet et symbole, réelle et fantasmée, présente et absente, construction et reste.

### Corpus

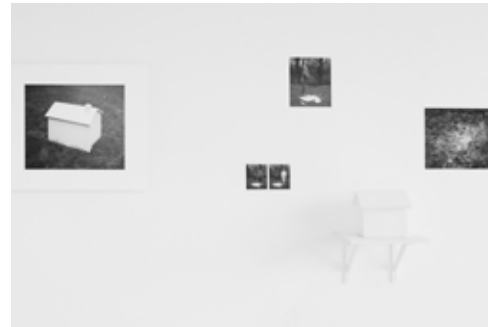
- 5 photographies et maison en plâtre
- Formats et supports variables

### Expositions

2021 – Exposition personnelle au Collège Gaston Chaissac, Pouzauges  
2018 – Exposition collective *Arlette*, Les Ateliers du Vent, Rennes

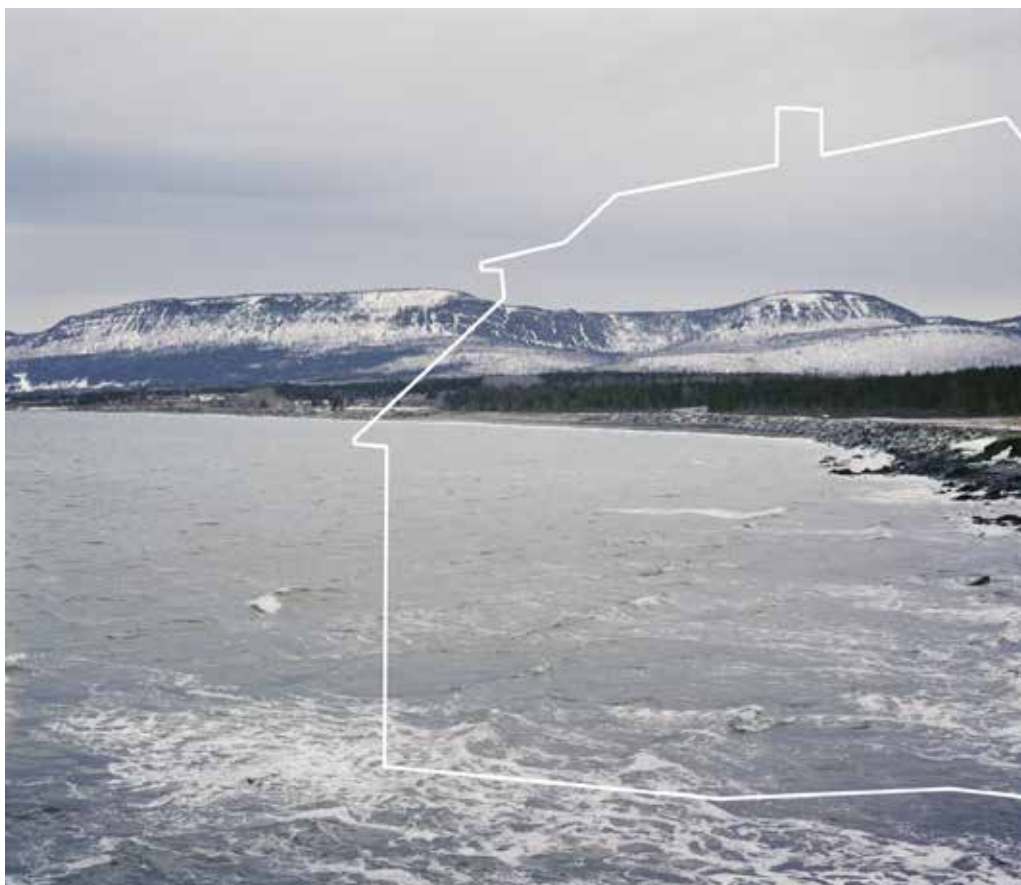


Les ateliers du vent, Rennes, 2018



Espace Millecamps, Pouzauges, 2021





## Entre les images 2016–2017

*Résidence de création avec les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie*

Dans le parc national Forillon, le paysage révèle la fragilité et la permanence de notre relation aux espaces et au passé. En 1970, sur ordre du gouvernement canadien pour la constitution du parc, plus de deux cents maisons sont violemment détruites. Au sein de ces paysages hivernaux évoquant un espace vierge, je photographie des lieux où la neige produit un vide dans l'image. Un effet d'effacement, évoquant un territoire et des histoires qui s'échappent et disparaissent. Alors, je dépose sur mes images des silhouettes d'habitat, dessinées d'après des photographies d'anciennes maisons de Forillon. Ainsi par l'agencement des formes et des photographies, je ré-assemble une histoire et questionne l'expérience de l'absence.

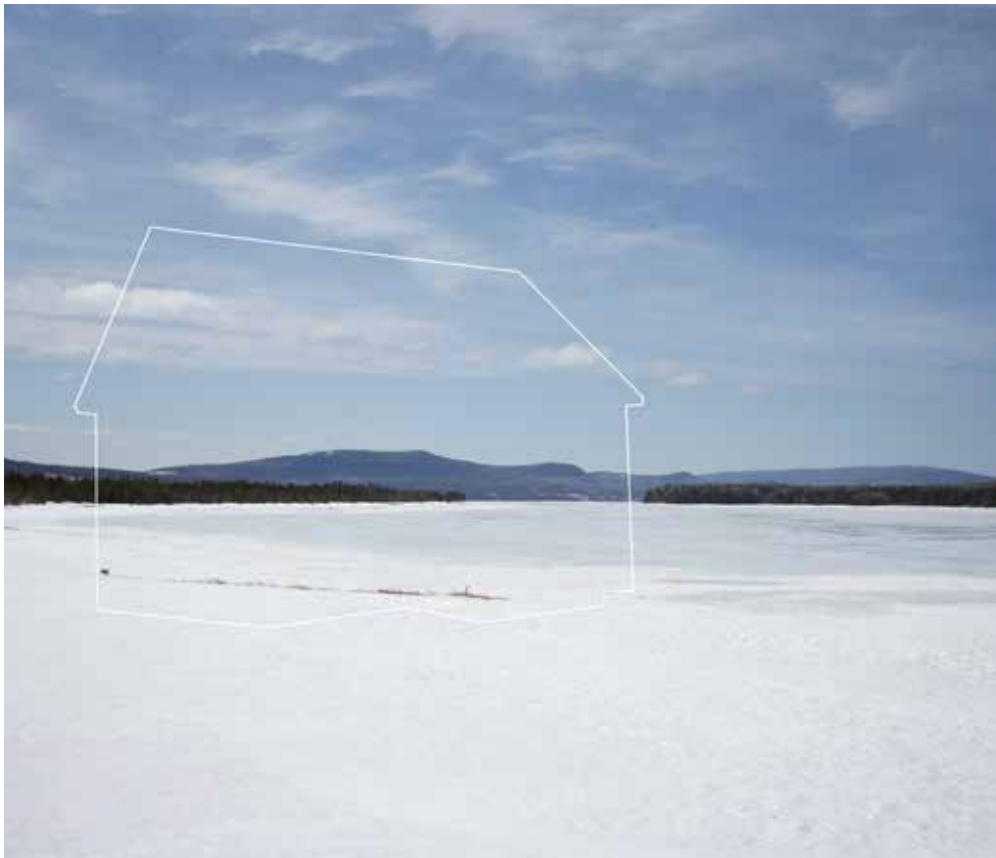
### **Corpus**

- Photographies et tracés
- 2 tirages grand format sur plan incliné

### **Expositions**

2021 – Exposition personnelle au Collège Gaston Chaissac, Pouzauges  
2017 – Exposition collective, Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, Québec





Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie, Parc Forillon, Québec, 2017





## Au départ, il n'y a rien qui va de soi

2015–2016

*Résidence de création à la Maison du Site  
Saint Sauveur à Rocheservière*

Invitée pendant le temps des travaux de la future résidence d'artistes à Rocheservière, j'interroge cette période de chantier par un questionnement collectif, multipliant les rencontres et les champs d'interprétation où tout s'invente ensemble. À partir d'entretien avec les habitant-es, je constitue et recompose un ensemble de récits. Partant de ces expériences individuelles de transformation, je photographie également en écho les paysages alentour. Il s'agit alors de faire dialoguer les personnes et les lieux, les textes et les images autour de travaux de maison ou de jardin, de chantier intime, personnel, et de leurs utopies sur le chantier d'un pôle artistique près de chez eux.

La Maison, Rocheservière, 2016



### **Corpus**

- 5 photographes et textes, formats variables
- Livrets de textes, récits de chantiers

### **Texte**

- Texte de Julien Zerbone

### **Exposition**

2016 – Exposition pour l'inauguration de la résidence d'artistes  
la Maison, Rocheservière



# Glissé amoureux

depuis 2010

avec Grégory Valton

*Résidence de création aux Herbiers, autour du lac de Grand-Lieu et au centre d'art de Montrelais*

*Glissé amoureux* est une œuvre en duo et au long cours, menée avec Grégory Valton. S'appuyant sur *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, nous mêlons nos approches artistiques pour explorer les signes et les incarnations du sentiment amoureux, et sa capacité de fusion avec le paysage. C'est dans un glissement de l'intime vers le commun que nous confrontons et entrelaçons les fragments d'une émotion universelle. Nous menons ce projet lors de temps de résidence, où le territoire particulier influe sur nos recherches. *Glissé amoureux* se compose d'un corpus d'images fixes ou en mouvement, d'objets, de textes, qui demeure en constante évolution, que nous continuons d'alimenter et que nous rejouons dans l'espace d'exposition.

## Corpus

- 54 photographies, 3 vidéos, collecte de photographies, collecte de plantes, poèmes d'Albane Gellé, édition.
- Tirages Baryté, Satin et Fine art, cadres en charme et en pin blanc, formats variables.

## Textes

- Entretien avec Frédéric Emprou
- Textes d'Hélène Cheguillaume, d'Arnaud de la Cotte et de Virginie Gautier

## Expositions

- 2018 – Exposition personnelle, Artothèque, La Roche-sur-Yon  
Exposition collective, Bonus, Nantes
- 2017 – Exposition personnelle, Le Village, Bazouges-la-Pérouse
- 2016 – Exposition personnelle, Centre d'Art de Montrelais  
Exposition collective, Festival la QPN, Nantes  
Exposition collective, MPVite, Nozay
- 2015 – Exposition personnelle, Autour du lac de Grand-Lieu
- 2012 – Exposition personnelle, Lycée du Roc, La Roche-sur-Yon
- 2011 – Exposition personnelle, Château d'Ardelay, Les Herbiers





Artothèque de La Roche-sur-Yon, 2018





# Paysages communs

2010–2011

*Résidence de création sur la communauté de communes Vendée-Sèvre-Autise*

Quel est l'impact de l'administration sur le paysage? C'est à partir de cette question a priori simple, que j'ai échangé avec les élu-es, pour comprendre les enjeux politiques de l'aménagement du territoire, à l'échelle d'une communauté de communes. Si les usages et les usager-ères semblent au centre des décisions, ces transformations modifient invariablement l'aspect des paysages: création de routes, de bâtiments, de bassines... Et s'ils ne sont pas toujours à destination de l'ensemble des habitant-es, les conséquences visuelles, économiques, écologiques que ces projets génèrent, seront supportées par tous-tes. Les photographies réalisées jouent sur notre capacité à déconstruire les structures qui composent à la fois le paysage et l'image.



*Parution au printemps 2023 dans le hors-série de la revue 303 Paysages photographiés, accompagné d'un texte d'Hélène Cheguillaume.*

## **Corpus**

- 30 photographies. Formats et supports variables.

## **Textes**

- Texte d'Hélène Cheguillaume

## **Expositions**

- 2011 – Exposition collective, Communauté de communes Vendée-Sèvre-Autise

